



Eglise - Info

Juin 2021

Secteur Pastoral de Vaux-sur-Sûre

ASSENOIS * BERCHEUX * CHENOIGNE * HOMPRES * JUSERET *
LESCHERET * MORHET * NIVES * REMICHAMPAGNE * REMOIVILLE *
ROSIERES * SIBRET * VAUX-SUR-SURE

« Loué soit à tout instant, Jésus au Saint Sacrement »

« Louez le Seigneur de tout votre cœur » (Ep 4,19) insiste saint Paul à la suite des Psaumes : « Je bénirai le Seigneur, sa louange sans cesse à mes lèvres » (Ps 34). Telle est la prière du Cœur de Jésus, « Je te bénis Père du Ciel et de la terre... » (Mt 11,25), à laquelle s'unit l'Eglise à chaque Messe en particulier.

Louer Dieu est une prière totalement gratuite. Nous ne demandons pas, nous ne remercions pas, nous prions Dieu pour ce qu'il est, comme au Gloria ou au Sanctus de la Messe. Nous avons alors l'attitude des enfants bien-aimés du Père, confiants sous son regard aimant et cela suffit. Et lorsque le Père se fait si proche en Jésus à l'Eucharistie, jusqu'à demeurer présent dans toutes les églises du monde... où est notre louange ?

Un simple signe de croix au début de la journée, devant une église où Jésus est présent dans le Saint-Sacrement est une prière gratuite qui nous ouvre à la vie de Jésus en nous. Au Diable les virus de la peur, de la critique ou de l'oubli de Dieu qui nous rendent stériles. A l'Esprit-Saint le soutien de notre louange à Jésus qui nous rend fécond, comme Marie l'exprime dans son Magnificat.

Après avoir prié Jésus avec Marie en mai, nous le fêtons solennellement en juin pour sa présence dans le Saint Sacrement. « Loué sois-tu mon Seigneur ! » prie Saint François au cœur de l'épreuve. Suivons le saint d'Assise. Par sa louange gratuite, il diffuse une paix féconde, celle de la présence de Jésus à ses frères et sœurs.

Abbé Philippe Meyer

Les saints nous font rencontrer Dieu

La première en chemin, sainte Marie nous a accompagnés tout au long de ce mois de mai avec le **Marathon de prière**, voulu par le Pape François. Chaque soir, un sanctuaire à travers le monde a pris le relais du rosaire. Cela fut une véritable expérience de communion, pour demander à Dieu la fin de la pandémie avec ses nombreuses conséquences.

Un petit groupe a fait sa Première Communion (Vaux-sur-Sûre). Les autres enfants la feront début septembre. Les jeunes qui attendent depuis un an ont pu recevoir le Sacrement de **la Confirmation et faire leur profession de foi** à l'Ascension. De même pour les enfants de cette année à la Pentecôte. Le tout avec des célébrations multipliées à l'extérieur. Merci aux familles pour leur investissement, aux paroissiens des villages concernés (sacristains, chorale, organiste, fleurs, remorque,...) ainsi qu'à la Commune pour la mise à disposition des lieux et de l'équipement adéquats.

La solennité du Saint Sacrement prend son origine en Belgique au 12^{ème} siècle avec **sainte Julienne de Cornillon** dans le diocèse de Liège auquel nous appartenions. Le pape Benoît XVI nous retrace l'itinéraire de la sainte et la profondeur de cette fête aujourd'hui universelle. Comme de tradition, le jeudi 3 juin à 19h30 sera célébrée la Messe à la Grotte de Vaux avec procession du Saint Sacrement aux flambeaux jusqu'à l'église. Un temps d'adoration et la bénédiction du Saint-Sacrement clôturera les Messes dominicales du dimanche 6 juin, jour de la solennité,

De **grandes fêtes** jalonnent notre mois de juin. Après le Saint Sacrement, les Solennités du Sacré Cœur, journée mondiale de prières pour les prêtres, de La Saint-Jean-Baptiste et enfin de La Saint Pierre et Paul (voir ci-contre)

La limitation à l'intérieur des églises à 15 personnes n'aura plus court en juin suivant le calendrier prévu par les autorités. Il n'y aura plus de réservation. La distanciation avec le port du masque demeure. Il n'y a pas de pass sanitaire chrétien, tout le contraire. Plus nous sommes malades, pauvres, pécheurs, faibles, plus Jésus nous prend sur son Cœur. Telle est la vraie Vie et la vraie Liberté.

Abbé Philippe M.

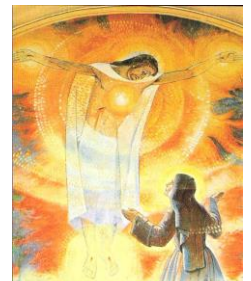
Procession du Saint Sacrement

Vaux-sur-Sûre
Jeudi 03 juin à 19h30
Messe solennelle
à la Grotte suivie
de la procession
aux Flambeaux
à l'église

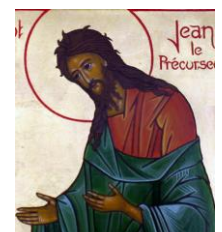
*Dieu caché dans
une hostie
communique
son Amour.*

Fête-Dieu
Jeudi 3 juin
19h30 : Messe
A la Grotte Vaux-sur-Sûre
Procession

Vendredi 11 juin - Solennité du Sacré Cœur
18h30 : Messe à Bercheux



Jeudi 24 juin – Solennité de La Saint Jean-Baptiste
18h30 : Messe à Morhet



Mardi 29 juin – Solennité de La Saint Pierre et Paul
18h30 : Messe à Sibret (17h30 adoration – 18h chapelet)



Sainte Julienne de Cornillon

Benoît XVI



Chers frères et chères sœurs,

Ce matin également, je voudrais vous présenter une figure féminine, peu connue, à laquelle l'Église doit toutefois une grande reconnaissance, non seulement en raison de sa sainteté de vie, mais également parce qu'à travers sa grande ferveur, elle a contribué à l'institution de l'une des solennités liturgiques les plus importantes de l'année, celle du Corpus Domini. Il s'agit de **sainte Julienne de Cornillon**, également connue sous le nom de sainte Julienne de Liège. Nous possédons quelques informations sur sa vie, en particulier à travers une biographie, probablement écrite par un ecclésiastique qui lui était contemporain, dans laquelle sont recueillis divers témoignages de personnes qui eurent une connaissance directe de la sainte.

Julienne naquit entre 1191 et 1192 près de Liège, en Belgique. Il est important de souligner ce lieu, car à cette époque, le diocèse de Liège était, pour ainsi dire, un véritable «cénacle» eucharistique. Avant Julienne, d'éminents théologiens y avaient illustré la valeur suprême du sacrement de l'Eucharistie et, toujours à Liège, il existait des groupes féminins généreusement consacrés au culte eucharistique et à la communion fervente. Guidées par des prêtres exemplaires, elles vivaient ensemble, se consacrant à la prière et aux œuvres de charité.

Devenue orpheline à l'âge de 5 ans, Julienne, avec sa sœur Agnès, fut confiée aux soins des sœurs augustiniennes du couvent-léproserie du Mont-Cornillon. Elle fut éduquée surtout par une religieuse prénommée Sapience, qui suivit sa maturation spirituelle, jusqu'à ce que Julienne elle-même reçoive l'habit religieux et devienne elle aussi moniale augustinienne. Elle acquit une culture considérable, au point de lire les œuvres des Pères de l'Église en latin, en particulier saint Augustin, et saint Bernard. Outre sa vive intelligence, Julienne faisait preuve, dès le début, d'une propension particulière pour la contemplation; elle possédait un sens profond de la présence du Christ, dont elle faisait l'expérience en vivant de façon particulièrement intense le sacrement de l'Eucharistie et s'arrêtant souvent pour méditer sur les paroles de Jésus: «Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde» (*Mt 28, 20*).

A l'âge de seize ans, elle eut une première vision, qui se répéta ensuite plusieurs fois dans ses adorations eucharistiques. La vision présentait la lune dans toute sa splendeur, dont le diamètre était traversé par une bande noire. Le Seigneur lui fit comprendre la signification de ce qui lui était apparu. La lune symbolisait la vie de l'Eglise sur terre, la ligne opaque représentait en revanche l'absence d'une fête liturgique, pour l'institution de laquelle il était demandé à Julienne de se prodiguer de façon efficace: c'est-à-dire une fête dans laquelle les croyants pouvaient adorer l'Eucharistie pour faire croître leur foi, avancer dans la pratique des vertus et réparer les offenses au Très Saint Sacrement.



Pendant environ vingt ans, Julienne, qui entre-temps était devenue prieure du couvent, conserva le secret de cette révélation, qui avait rempli son cœur de joie. Puis elle se confia à deux ferventes adoratrices de l'Eucharistie, la bienheureuse Eve, qui menait une vie d'ermitte, et Isabelle, qui l'avait rejointe dans le monastère du Mont-Cornillon. Les trois femmes établirent une sorte d'«alliance spirituelle», dans l'intention de glorifier le Très Saint Sacrement. Elles demandèrent également l'aide d'un prêtre très estimé, Jean de Lausanne, chanoine de l'église de Saint-Martin à Liège, le priant d'interpeller les théologiens et les ecclésiastiques au sujet de ce qui leur tenait à cœur. Les réponses furent positives et encourageantes.

Ce qui arriva à Julienne de Cornillon se répète fréquemment dans la vie des saints: pour avoir la confirmation qu'une inspiration vient de Dieu, il faut toujours se plonger dans la prière, savoir attendre avec patience, chercher l'amitié et la confrontation avec d'autres bonnes âmes, et tout soumettre au jugement des pasteurs de l'Eglise. Ce fut précisément l'évêque de Liège, Robert de Thourotte, qui, après avoir hésité au début, accueillit la proposition de Julienne et de ses compagnes, et qui institua, pour la première fois, la solennité du Corpus Domini dans son diocèse. Plus tard, d'autres évêques l'imitèrent, établissant la même fête dans les territoires confiés à leurs soins pastoraux.

Le Seigneur demande toutefois souvent aux saints de surmonter des épreuves, pour que leur foi soit accrue. Cela arriva également à Julienne, qui dut subir

la dure opposition de certains membres du clergé et du supérieur même dont dépendait son monastère. Alors, de sa volonté, Julienne quitta le couvent de Mont-Cornillon avec quelques compagnes, et pendant dix ans, de 1248 à 1258, elle fut l'hôte de divers monastères de sœurs cisterciennes. Elle édifiait chacun par son humilité, elle ne faisait jamais de reproches ou de critiques à ses adversaires, mais elle continuait à diffuser avec zèle le culte eucharistique. Elle s'éteignit en 1258 à Fosses-La-Ville, en Belgique. Dans la cellule où elle gisait, le Très Saint-Sacrement fut exposé et, selon les termes de son biographe, Julienne mourut en contemplant avec un dernier élan d'amour Jésus Eucharistie, qu'elle avait toujours aimé, honoré et adoré.

Jacques Pantaléon de Troyes, qui avait connu la sainte au cours de son ministère d'archidiacre à Liège, fut lui aussi conquis à la bonne cause de la fête du Corpus Domini. Ce fut précisément lui, devenu Pape sous le nom d'Urbain IV, qui institua en 1264 la solennité du Corpus Domini comme fête de précepte pour l'Eglise universelle, le jeudi suivant la Pentecôte. Dans la Bulle d'institution, intitulée *Transiturus de hoc mundo* (11 août 1264), le Pape Urbain révoque avec discrétion également les expériences mystiques de Julienne, soutenant leur authenticité, et il écrit: «Bien que l'Eucharistie soit chaque jour solennellement célébrée, nous considérons juste que, au moins une fois par an, l'on en honore la mémoire de manière plus solennelle. En effet, les autres choses dont nous faisons mémoire, nous les saisissons avec l'esprit et avec l'intelligence, mais nous n'obtenons pas pour autant leur présence réelle. En revanche, dans cette commémoration sacramentelle du Christ, bien que sous une autre forme, Jésus Christ est présent avec nous dans sa propre substance. En effet, alors qu'il allait monter au ciel, il dit: "Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde" (*Mt 28, 20*)».



ORVIETO –
Ostensoir du
corporal et de
l'hostie du miracle
eucharistique

Le Pape lui-même voulut donner l'exemple, en célébrant la solennité du Corpus Domini à Orvieto, la ville où il demeurait alors. C'est précisément sur son ordre que, dans la cathédrale de la ville l'on conservait — et l'on conserve encore — le célèbre corporal portant les traces du miracle eucharistique qui avait eu lieu l'année précédente, en 1263 à Bolsène. Un prêtre, alors qu'il consacrait le pain et le vin, avait été saisi de doutes profonds sur la présence réelle du Corps et du Sang du Christ dans le sacrement de l'Eucharistie. Miraculeusement quelques gouttes de sang commencèrent à jaillir de l'hostie consacrée, confirmant de

cette manière ce que notre foi professe. Urbain IV demanda à l'un des plus grands théologiens de l'histoire, saint Thomas d'Aquin — qui a cette époque accompagnait le Pape et se trouvait à Orvieto —, de composer les textes de l'office liturgique de cette grande fête. Ces derniers, encore en usage aujourd'hui dans l'Eglise, sont des chefs-d'œuvre, dans lesquels se fondent la théologie et la poésie. Ce sont des textes qui font vibrer les cordes du cœur pour exprimer la louange et la gratitude au Très Saint Sacrement, alors que l'intelligence, pénétrant avec émerveillement dans le mystère, reconnaît dans l'Eucharistie la présence vivante et véritable de Jésus, de son Sacrifice d'amour qui nous réconcilie avec le Père, et nous donne le salut.

Même si après la mort d'Urbain IV la célébration de la fête du Corpus Domini se limita à certaines régions de France, d'Allemagne, de Hongrie et d'Italie du nord, ce fut un autre Pape, Jean XXII, qui en 1317 lui redonna cours pour toute l'Eglise. Depuis lors, la fête connut un développement merveilleux, et elle est encore très appréciée du peuple chrétien.

Je voudrais affirmer avec joie qu'il y a aujourd'hui dans l'Eglise un «printemps eucharistique»: combien de personnes demeurent en silence devant le Tabernacle, pour s'entretenir en une conversation d'amour avec Jésus! Il est réconfortant de savoir que beaucoup de groupes de jeunes ont redécouvert la beauté de prier en adoration devant le Très Saint Sacrement. Je pense par exemple à notre adoration eucharistique à Hyde Park, à Londres.



Je prie afin que ce «printemps eucharistique» se répande toujours davantage dans toutes les paroisses, en particulier en Belgique, la patrie de sainte Julienne. Le vénérable Jean-Paul II, dans l'encyclique *Ecclesia de Eucharistia*, constatait que «dans beaucoup d'endroits, l'adoration du Saint-Sacrement a une large place chaque jour et devient source inépuisable de sainteté. La pieuse participation des fidèles à la procession du Saint-Sacrement lors de la solennité du Corps et du Sang du Christ est une grâce du Seigneur qui remplit de joie chaque année ceux qui y participent. On pourrait mentionner ici d'autres signes positifs de foi et d'amour eucharistiques».

En nous souvenant de sainte Julienne de Cornillon renouvelons nous aussi la foi dans la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. Comme nous l'enseigne le Compendium du catéchisme de l'Eglise catholique, «Jésus Christ

est présent dans l'Eucharistie d'une façon unique et incomparable. Il est présent en effet de manière vraie, réelle, substantielle: avec son Corps et son Sang, avec son Âme et sa divinité. Dans l'Eucharistie, est donc présent de manière sacramentelle, c'est-à-dire sous les espèces du pain et du vin, le Christ tout entier, Dieu et homme» (n. 282).

Chers amis, **la fidélité à la rencontre avec le Christ eucharistique dans la Messe dominicale est essentielle** pour le chemin de foi, mais essayons aussi d'aller fréquemment rendre visite au Seigneur présent dans le Tabernacle! En regardant en adoration l'Hostie consacrée, nous rencontrons le don de l'amour de Dieu, nous rencontrons la Passion et la Croix de Jésus, ainsi que sa Résurrection. C'est précisément à travers notre regard d'adoration que le Seigneur nous attire à lui dans son mystère, pour nous transformer comme il transforme le pain et le vin. Les saints ont toujours trouvé force, consolation et joie dans la rencontre eucharistique. Avec les paroles de l'hymne eucharistique, Adoro te devote nous répétons devant le Seigneur, présent dans le Très Saint-Sacrement: «Fais que, toujours davantage, en toi je croie, je place mon espérance, je t'aime!». Merci.

Dieu soit béni.

Béni soit son Saint Nom.

Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme.

Béni soit le Nom de Jésus.

Béni soit son Sacré Cœur.

Béni soit son précieux Sang.

Béni soit Jésus dans le très Saint Sacrement de l'autel.

Béni soit l'Esprit Saint Consolateur.

Béni soit l'auguste Mère de Dieu, la très Sainte Vierge Marie.

Béni soit sa Sainte et Immaculée Conception.

Béni soit sa glorieuse Assomption.

Béni soit le nom de Marie, Vierge et Mère.

Béni soit Saint Joseph, son très chaste époux.

Béni soit Dieu dans ses anges et dans ses saints

Premières Communions – Village de Vaux-sur-Sûre

(Les autres villages feront leurs premières communions en septembre)

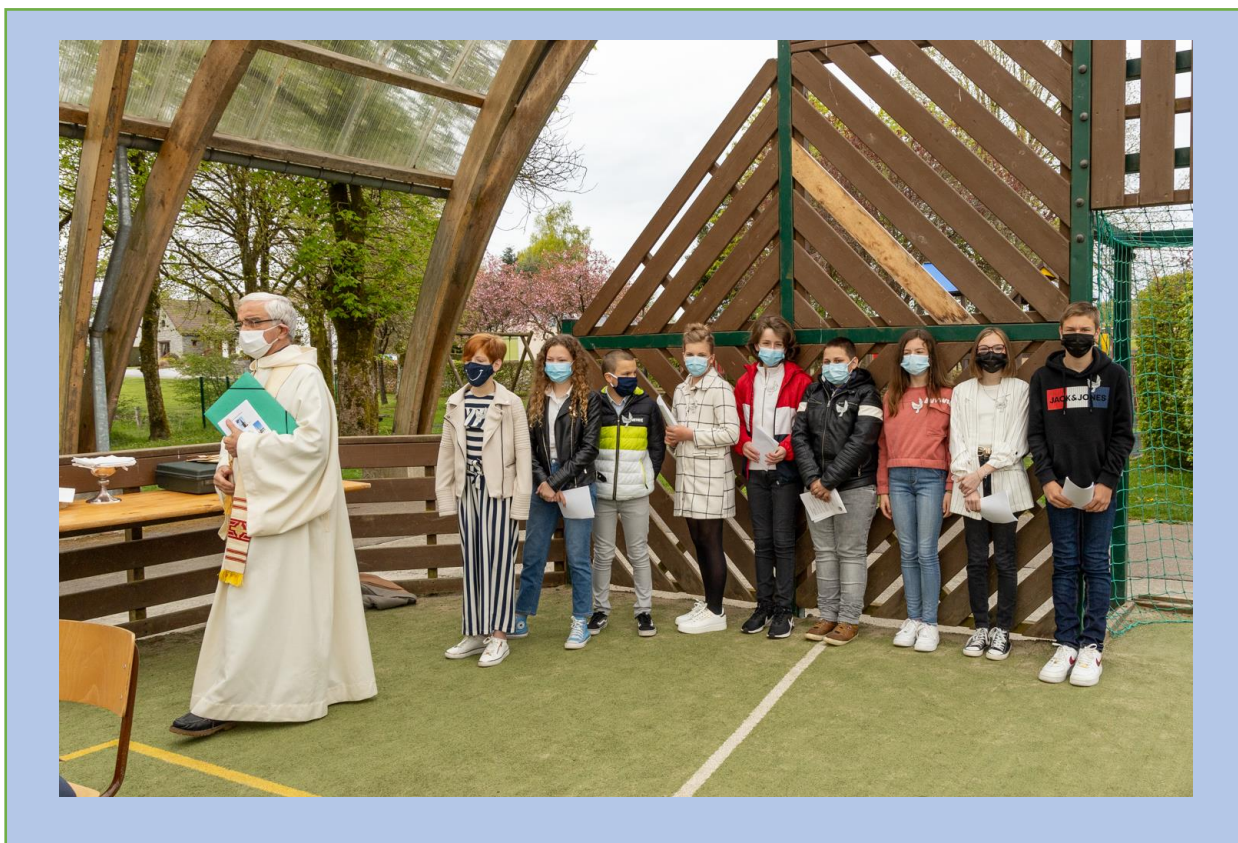


Profession de Foi et Confirmations à Vaux-sur-Sûre

Jeudi de l'Ascension



Confirmations à Sibret - Jeudi de l'Ascension



CHENOGNE

JOURNÉES
DES ÉGLISES
OUVERTES

6 JUIN 2021

de 14 à 16h



L'Histoire proche et lointaine,
avec un grand H et sa grande hache,
constituera le fil rouge de l'après-midi.

Présentation de l'église Saint-André
et promenade guidée vers
Mande-Sainte-Marie, tisseront la
trame de ce rendez-vous aussi
instructif que passionnant.



Eglise Saint-André Chenogne

Vu les conditions sanitaires en vigueur,

*Réservations obligatoires
au S.I. de Vaux-sur-Sûre*

061/28.76.68

info@vaux-sur-sure-tourisme.be

GRATUIT

Lundis de la kermesse

Messe des défunts et Bénédiction des tombes (à 11h)

Lundi 07 juin 2021

Eglises de BERCHEUX et VILLEROUX

- 10H30 : Messes

Lundi 14 juin 2021

Eglise de HOMPRES

- 10H30 : Messe

Lundi 21 juin 2021

Eglise de SIBRET

- 10H30 : Messe

Lundi 28 juin 2021

Eglises de NIVES et COBREVILLE

- 10H30 : Messe

Prière pour les malades

Spéciale Sacré Cœur de Jésus

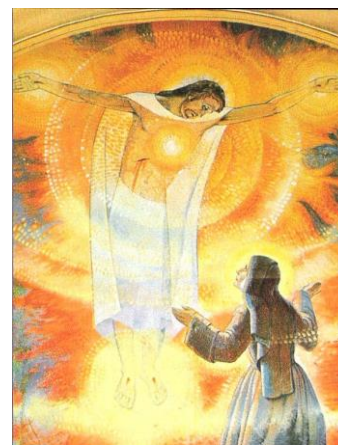
Samedi 12 juin à Nives :

17h-18h : Adoration – Prière

Sacrement de la Confession

18h : Messe

suivie de la Bénédiction du Saint-Sacrement



Préparation au Baptême

mercredi 23 juin à 20h – S'inscrire

Accueil Secteur Pastoral de Vaux-sur-Sûre (Presbytère)

Soyez les bienvenus pour vos demandes (baptême, info caté, visite, ...)

Abbé Philippe Meyer

Place du Marché, 5 Vaux-sur-Sûre

tel : 0493 83 48 76

mail : meyer.philippe@live.be

Site : lavoix.be



Facebook

'Eglise Info Secteur Vaux-sur-Sûre'

Abbé Roger Dunia

Remoiville, 8

tel : 0474 49 96 19

mail : dubaroy@hotmail.com

Abbé Bernard Lozet

Chaumont, 18

tel : 0475 73 62 52

mail : bernard_m_lozet@yahoo.fr